

MEMORIAL



Memorial

DU

DES

GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG.

Großherzogthums Luxemburg.

SAMEDI, 25 février 1882.

Nr. 14.

Samstag, 25. Februar 1882.

Instruction adressée au procureur général, aux procureurs d'État, commissions administratives des prisons, bourgmestres, officiers et agents de la police générale et locale, relativement à l'exécution de l'art. 100 du Code pénal, en ce qui concerne la libération provisoire des condamnés détenus.

L'art. 100 du Code pénal révisé, relatif à la libération provisoire des condamnés détenus, impose au département de la justice le devoir de tracer les règles qui, au sein de l'administration, doivent présider à sa mise en pratique.

La perspective de la faveur qu'elle permet au Gouvernement d'accorder à une certaine catégorie de détenus, constitue un auxiliaire actif dans l'œuvre de moralisation que le régime pénitentiaire moderne poursuit parallèlement à la réalisation du but répressif de la peine. En érigeant l'élargissement anticipatif en récompense de la bonne tenue, la loi convie puissamment le coupable à l'amendement. L'attrait de cette récompense manquera rarement son effet. Il excitera l'intéressé à se former aux habitudes régulières, au goût du travail, au respect de la loi et de l'autorité.

La libération provisoire n'est plus la prison, elle n'est pas encore la cessation de la peine ; elle est une étape entre ces deux situations, une école, une épreuve.

Instruktion an den General-Prokurator, die Staats-Prokuratoren, die Verwaltungs-Commissionen der Gefängnisse, die Bürgermeister, die Beamten und Agenten der allgemeinen und lokalen Polizei über die Ausführung des Art. 100 des Strafgesetzbuches, die provisorische Entlassung inhaftirter Verurtheilter betreffend.

Art. 100 des revivierten Strafgesetzbuches, die provisorische Entlassung inhaftirter Verurtheilter betreffend, macht es dem Departemente der Justiz zur Aufgabe, die Normen festzustellen, welche bei der Ausführung dieser Bestimmung seitens der Verwaltung zu befolgen sind.

Die Aussicht auf die Vergünstigung, welche die Regierung besagtem Artikel gemäß für eine gewisse Kategorie Inhaftirter eintreten zu lassen befugt ist, fördert wirksamst das Besserungswerk, welches das moderne Gefängnißwesen gleichzeitig mit dem repressiven Zweck der Strafe zu erzielen bestrebt ist. Dadurch nämlich, daß das Gesetz die vorgreifende Haftentlassung als eine Belohnung für gute Führung hinstellt, trägt es zur Besserung des Schuldigen mächtig bei. Der Reiz dieser Belohnung wird denn auch selten sein Ziel verfehlen; er wird den Betheiligten vielmehr anspornen, sich an Regelmäßigkeit zu gewöhnen, der Arbeit Geschmach abzugewinnen und Ehrfurcht gegen Gesetz und Obrigkeit im Herzen zu tragen.

Die provisorische Haftentlassung ist keine Haft mehr, sie ist aber auch nicht die völlige Aufhebung der Strafe, sondern ein Mittelglied zwischen beiden, eine Schule, eine Prüfungszeit.

Le condamné rendu anticipativement à la liberté sait que l'œil vigilant de la police ne cessera de planer sur ses agissements. La crainte de compromettre son sort et d'être réintégré en prison lui fera éviter, dans la plupart des cas, les occasions de désordre et le maintiendra dans la bonne voie qu'il a dû avoir suivie, pour obtenir la suspension de son châtement.

Mais pour que ces résultats favorables puissent être atteints, il est du plus haut prix que l'application de l'art. 100 du Code pénal se fasse avec méthode, avec sagesse et circonspection. Des relaxations inconsidérées seraient une cause de péril pour la paix publique, et transformeraient en instrument dangereux un moyen d'assainissement moral.

C'est dire, combien tous ceux auxquels la loi a confié l'action de la police et la garde de la sécurité publique sont intéressés à réunir leurs efforts pour rendre fructueuse, par une mise en œuvre judicieuse, la nouvelle institution.

Dans les lignes qui suivent, je m'occuperai du mode d'instruction des demandes en libération provisoire, ainsi que des précautions à prendre, soit pour empêcher, autant que possible, les libérations indues, soit pour assurer l'efficacité de la surveillance des libérés.

L'art. 100 du Code pénal est applicable, sous les conditions qu'il énonce, à tous ceux dont la condamnation est devenue irrévocable depuis la mise en vigueur de la nouvelle loi pénale, n'importe à quelle époque le fait délictueux, auquel la condamnation se rattache, a été commis.

En cas que la peine prononcée par une décision judiciaire aurait été réduite par voie de grâce, c'est le temps de la peine réduite qui doit être pris en considération pour apprécier en premier lieu la question de savoir, si le taux de la peine permet en principe d'accorder la libération, et pour vérifier en second lieu si en fait les trois quarts de la peine ont été subis.

Der Verurtheilte, welcher vor der Zeit der Freiheit wiedergegeben wird, weiß wohl, daß das vigilirende Auge der Polizei sein Treiben unverrückt beobachtet. Die Besorgniß, er möchte sein Loos gefährden und neuerdings dem Gefängniß überliefert werden, wird ihn in den meisten Fällen von der Gelegenheit zu Unordnungen fern halten und ihn nicht so leicht von dem rechten Wege, der zur Siftrung seiner Strafe geführt hat, auf Abwege gerathen lassen.

Sollen diese erfreulichen Resultate aber erzielt werden, so thut eine systematische, eine ein- und umsichtige Anwendung des Art. 100 des Strafgesetzbuches vor allem Noth. Unüberlegte Haftentlassungen würden die öffentliche Ruhe nur gefährden und statt eines sittlichenden, vielmehr einen verderblichen Einfluß ausüben.

Daraus erhellt, wie sehr alle diejenigen, denen das Gesetz die Polizeigewalt sowie die Wahrung der öffentlichen Sicherheit anvertraut hat, es sich müssen angelegen sein lassen, mit vereinten Kräften und durch eine einsichtsvolle Inangriffnahme diese neue Einrichtung fruchtbringend zu verwerthen.

Die hier folgenden Zeilen befassen sich mit dem Instruktionsmodus bei Bittschriften, welche eine provisorische Haftentlassung zum Gegenstande haben, sowie mit den zu ergreifenden Vorsichtsmaßregeln, um unzulässigen Haftentlassungen möglichst vorzubeugen und eine wirksame Ueberwachung der Freigelassenen zu sichern.

Art. 100 des Strafgesetzbuches ist, unter Vorbehalt der dort aufgestellten Bedingungen, auf alle diejenigen anwendbar, deren Strafkenntniß seit dem neuen Strafgesetze unwiderruflich geworden, welches auch immerhin der Zeitpunkt gewesen sein mag, an dem das durch die Verurtheilung erreichte Vergehen stattgefunden hat.

Ist die in Folge gerichtlicher Entscheidung verhängte Strafe im Begnadigungswege verkürzt worden, so ist es die Dauer der reducirten Strafe, welche in Betracht kommt bei Erörterung der Frage, ob erstlich der Strafmaß die Haftentlassung im Prinzip gestatte, und ob zweitens drei Viertel der Strafe thatsächlich abgehüßt sind.

Les demandes en libération provisoire pourront être présentées :

- 1° par le détenu lui-même ou par ses parents ;
- 2° d'office par les commissions administratives des prisons ; à défaut de l'intervention spontanée de la commission, la requête sera, par première mesure d'instruction, déférée à son examen.

La commission vérifiera si les conditions prévues relativement à la nature ou à la durée de la peine prononcée ou réduite par voie de grâce ainsi qu'au temps pendant lequel la condamnation a été subie, sont remplies. Elle se consultera ensuite, le cas échéant, sur le point de savoir si, en fait, il échet de donner suite à la demande.

Si son appréciation est favorable sous les deux rapports, elle transmettra la demande, avec son avis, au procureur d'Etat près le tribunal d'arrondissement dans le ressort duquel l'infraction a été commise.

A cet avis seront joints :

- 1° un relevé des peines disciplinaires subies par le détenu, ou un certificat constatant qu'il n'en a pas subi ;
- 2° un certificat délivré par l'administration des prisons et portant sur la conduite du détenu et sur son assiduité au travail.

En cas que l'infraction ait été perpétrée à l'étranger, la demande sera adressée au procureur général.

Le procureur d'Etat transmettra les pièces, accompagnées de son avis, au procureur général, qui, à son tour, les fera parvenir avec son appréciation au Directeur général du service.

Les magistrats des parquets examineront particulièrement si, pour le cas où la libération serait accordée, il n'y aurait pas lieu d'astreindre le condamné à une résidence fixe, ou de lui interdire l'accès de certains lieux, ou bien encore de rattacher à la mise en liberté des conditions non comprises dans celles dont il sera fait mention ci-après.

Gesuche behufs provisorischer Haftentlassung können stellen:

- 1° der Inhaftirte selbst oder dessen Eltern ;
- 2° die Verwaltungs-Commissionen der Gefängnisse von Amtswegen. In Ermangelung spontaner Dazwischenkunft dieserseits wird, als erste Instruktionsmaßregel, die Bittschrift der Commission zur Prüfung unterbreitet.

Die Commission hat zu untersuchen, ob die vorgesehenen Bedingungen, betreffend die Art oder die Dauer der verhängten oder im Begnadigungswege verkürzten Strafe, sowie die Zeit, während welcher das Straferkenntniß zur Vollstreckung gekommen, erfüllt worden sind, und beräth sodann, eintretenden Falls, ob es angezeigt sei, dem Gesuche Folge zu geben.

Falls die Commission die Angelegenheit unter diesen beiden Gesichtspunkten günstig beurtheilt, übermittelt sie die Bittschrift mit ihrem Gutachten dem Staats-Prokurator bei dem Bezirksgerichte in dessen Amtskreis das Vergehen begangen worden ist.

Diesem Gutachten werden beigelegt:

- 1° ein Verzeichniß der Disciplinarstrafen, welche der Inhaftirte sich zugezogen, oder ein Zeugniß, daß keine über ihn verhängt worden sind ;
- 2° ein von der Gefängniß-Verwaltung ausgestelltes Zeugniß über die Führung und den Fleiß des Inhaftirten.

Ist das Vergehen im Auslande begangen worden, so wird das Gesuch dem General-Prokurator zugefertigt.

Der Staats-Prokurator übermittelt, unter Beifügung seines Gutachtens, die Aktenstücke dem General-Prokurator, der seinerseits das Ganze sammt seinem Gutachten dem General-Direktor des betreffenden Dienstzweiges zugehen läßt.

Der Staats-Anwaltschaft liegt es ob, speciell zu untersuchen, ob es nicht angemessen sei, falls die Haftentlassung gestattet würde, dem Verurtheilten einen bestimmten Wohnsitz anzuweisen, ihm den Zutritt zu gewissen Orten zu untersagen oder dessen Befreiung von noch anderen Bedingungen, als den hier folgenden, abhängig zu machen.

Lorsque la commission administrative des prisons considère qu'il n'échet pas, pour des motifs de droit ou de fait, d'accueillir la demande, elle fera porter le résultat de sa délibération à la connaissance de l'intéressé ainsi que du Directeur général du service.

L'appréciation de la commission fixe, dans ce cas, le sort de la requête dans le sens du rejet, à moins que le Directeur général n'en décide autrement, les parquets entendus.

Les autorités qui concourront à l'instruction des demandes en libération provisoire, n'émettront un avis favorable que si elles ont la conviction que le détenu s'est corrigé et que, rendu à la liberté, il suivra une ligne de conduite honorable et conforme à la loi.

Elles apprécieront si l'amendement du détenu s'accuse avec un caractère de persistance, ou s'il faut craindre qu'à raison de la fragilité de ses résolutions, des facilités de rechute que lui fournira la liberté, ou des influences corruptrices dont le menacent d'anciennes relations ou autres circonstances particulières, il ne retombe dans de pernicieuses dispositions.

Les punitions disciplinaires qui lui auront été infligées pendant la captivité, seront naturellement un élément d'appréciation. Mais de même que la seule absence de pareilles mesures n'est pas nécessairement un gage d'amélioration morale, et peut dissimuler, sous des apparences trompeuses, la persévérance interne des penchants pervers, de même aussi des transgressions disciplinaires, lorsqu'elles sont dues à la légèreté ou à des emportements irréfléchis plutôt qu'à la méchanceté et à l'esprit d'insubordination, n'empêcheront pas, suivant les circonstances, la constatation d'un retour aux bons principes.

Ist die Verwaltungs-Commission der Gefängnisse der Ansicht, daß es aus rechtlichen oder tatsächlichen Gründen nicht angezeigt sei, die Bittschrift gütig aufzunehmen, so bringt sie das Ergebnis ihrer Berathung dem Betheiligten sowie dem General-Direktor des betreffenden Dienstzweiges zur Kenntniß.

In diesem Falle entscheidet das Urtheil der Commission über die Bittschrift in abschlägigem Sinne, es müßte denn der General-Direktor, nach Anhörung der Staats-Anwaltschaft, anders beschließen.

Die bei der Prüfung von Bittschriften, welche eine provisorische Haftentlassung zum Gegenstande haben, mitwirkenden Behörden werden ein günstiges Gutachten nur dann abgeben, wenn sie die Ueberzeugung gewonnen haben, daß der Inhaftirte sich gebessert und, im Wiederbesitze der Freiheit, Ehrenhaftigkeit und Geseß zur Richtschnur seines Handelns machen wird.

Sie haben ferner zu untersuchen, ob die Besserung des Inhaftirten sich als beharrlich erweist, oder ob die Wankelmüthigkeit seiner Entschlüsse, die Leichtigkeit, mit welcher er im freien Zustande wieder zu Falle kommen könnte, oder die verderblichen Einflüsse, mit welchen ihn alte Verbindungen oder andere specielle Verhältnisse bedrohen, nicht etwa befürchten lassen, es möchten jene verderblichen Neigungen wieder die Oberhand gewinnen.

Die Ordnungsstrafen, welche er sich während seines Arrestes zugezogen, werden selbstverständlich bei dieser Untersuchung ein nicht zu übersehendes Moment bilden. Sowie aber in Ermangelung derselben nicht nothwendigerweise auf eine moralische Besserung geschlossen werden darf, da ein trügerischer Schein das Fortwuchern böser Neigungen der Beobachtung entziehen könnte, so mögen auch Disciplinarvergehen, wenn sie ihre Quelle im Leichtsinne oder in unüberlegten Aufwallungen mehr als in Bösigkeit und Widerseßlichkeit haben, unter Umständen die Annahme einer Rückkehr zu bessern Grundsätzen nicht ausschließen.

Toute décision du Directeur général du service portant libération provisoire d'un détenu, sera immédiatement portée à la connaissance du procureur général et de la commission administrative de la prison, et mise à exécution.

Le procureur général fera donner information, par l'intermédiaire du procureur d'État, au bourgmestre de la commune dans laquelle le libéré se fixera, de la décision du Directeur général et des conditions y attachées.

Avant sa sortie de prison le détenu sera informé par l'administrateur de l'établissement qu'il est provisoirement libéré, en vertu de l'art. 100 du Code pénal; que la faveur lui accordée peut être révoquée pour inconduite ou inexécution des conditions attachées à la libération, et qu'en cas de révocation, il subira le restant de sa peine.

L'administrateur lui fera connaître pareillement les conditions sous lesquelles la relaxation anticipative a été ordonnée.

Ces conditions sont générales, applicables à tous les libérés, à moins de dérogation formelle dans la décision de libération, ou particulières au détenu à élargir.

Les conditions générales sont :

1° l'obligation d'une vie régulière et occupée par le travail ;

2° celle de se rendre au lieu où il aura déclaré vouloir fixer sa résidence, en suivant les prescriptions consignées dans la feuille de route qui lui sera remise ;

3° celle de ne pas sortir du territoire grand-ducal sans autorisation du Directeur général de la justice ;

4° celle de ne pas changer de résidence dans l'intérieur du pays ou même de quitter son lieu de séjour habituel pour plus de quarante-huit heures, sans en avoir au préalable informé le bourgmestre de la commune, et, à son arrivée

Jeder Beschluß des General-Directors des betreffenden Dienstzweiges, die provisorische Entlassung eines Inhaftirten verordnend, wird unverzüglich dem General-Prokurator und der Verwaltungs-Commission des Gefängnisses mitgetheilt und ausgeführt.

Der General-Prokurator setzt durch Vermittlung des Staats-Prokators den Bürgermeister der Gemeinde, in welcher der der Haft Entlassene seinen Wohnsitz nehmen wird, von dem Beschlusse des General-Directors und den damit verbundenen Bedingungen in Kenntniß.

Bevor der Inhaftirte das Gefängniß verläßt, wird ihm seitens der Gefängnißverwaltung die Mittheilung gemacht, daß er, in Folge des Art. 100 des Strafgesetzbuches, provisorisch der Haft entlassen sei; daß die ihm zu Theil gewordene Vergünstigung aber auf Grund ungehöriger Ausführung oder Nichterfüllung der an die Haftentlassung geknüpften Bedingungen rückgängig gemacht werden könne, und daß er in diesem Falle den Rest der Strafe zu bestehen haben werde.

Auch wird ihm der Gefängnißverwalter die Bedingungen mittheilen, unter welchen die vorgreifende Haftentlassung verordnet worden ist.

Diese Bedingungen sind entweder allgemein gültig, d. h. wenn der Entlassungsbeschluß ausdrückliche Abweichungen nicht enthält, auf alle Freigelassenen anwendbar, oder aber sie betreffen den zu Entlassenden speciell.

Die allgemein gültigen Bedingungen sind :

1. die Verpflichtung, ein regelmäßiges und arbeitames Leben zu führen;

2. sich nach dem Orte zu begeben, wo er seinen Wohnsitz aufschlagen zu wollen erklärt hat, indem er die auf dem ihm eingehändigten Zwangspasse verzeichneten Vorschriften genau befolgt ;

3. das Großherzogliche Gebiet ohne Erlaubniß des General Directors der Justiz nicht zu verlassen ;

4. im Innern des Landes seinen Wohnsitz nicht zu ändern oder sogar seinen gewöhnlichen Aufenthaltsort nicht über achtundvierzig Stunden zu verlassen, ohne vorher den Bürgermeister der Gemeinde und bei seiner Ankunft in dem neuen

dans la nouvelle résidence ou lieu de séjour passager, le bourgmestre de cette dernière localité.

L'information portera tant sur le lieu où le libéré se rendra que sur la durée du séjour qu'il y fera.

Le bourgmestre du lieu que le libéré quitte, fera immédiatement part de cet avis au plus proche commandant de station de gendarmerie. Celui-ci informera le chef de la station de gendarmerie la plus proche du lieu où le libéré se rendra.

La feuille de route énoncera les nom, prénoms, âge, profession et domicile du condamné, la date de la condamnation et la nature des faits qui l'ont motivée et les conditions attachées à la libération. Elle recevra, en outre, la transcription du texte de l'art. 100 du Code pénal.

Copie certifiée par l'administrateur des prisons, des énonciations portées sur la feuille de route sera retenue dans les prisons. Il sera fait mention de la libération provisoire sur les registres d'érou, en marge du nom du condamné.

Les autorités locales, les officiers et agents de la police générale ou locale surveilleront la conduite du libéré et vérifieront l'accomplissement des charges lui imposées.

Ils s'abstiendront de donner à cette surveillance un caractère gênant pour le libéré ou attirant sur lui la déconsidération publique. Ils signaleront aux procureurs d'État qui aviseront, tous faits impliquant méconnaissance de ces charges. Ils tiendront notamment ces magistrats au courant des circonstances que le détenu s'adonne à la boisson, qu'il manque d'ardeur au travail ou qu'il fréquente la société d'individus mal-famés.

En tout état de choses, les commandants de station de gendarmerie feront rapport tous les

Wohnsitz oder zeitweiligen Aufenthaltsorte den Bürgermeister letzteren Ortes davon in Kenntniß gesetzt zu haben.

Die Anzeige hat sowohl den Ort, wohin sich der Entlassene begibt, als auch die Dauer des dortigen Aufenthaltes zum Gegenstande.

Der Bürgermeister des Ortes, den der Haftentlassene verläßt, macht dem Commandanten der nächsten Gendarmerie-Station unverzüglich Anzeige davon, und dieser bezeichnet dem Chef der nächsten Gendarmerie-Station den Ort, nach welchem sich der Haftentlassene begibt.

Der Zwangspass gibt Namen, Vornamen, Alter, Gewerbe und Wohnort des Verurtheilten, den Tag der Verurtheilung, die Art der Handlungen, welche sie bewirkt, und die an die Haftentlassung geknüpften Bedingungen an. Sie enthält außerdem eine Abschrift des Wortlautes des Art. 100 des Strafgesetzbuches.

Eine vom Gefängnißverwalter beglaubigte Abschrift der auf dem Zwangspasse verzeichneten Angaben wird im Gefängniß aufbewahrt. Auf der Gefangenenliste wird neben dem Namen des Verurtheilten, am Rande, die provisorische Haftentlassung vermerkt.

Die Lokalbehörden, die Beamten und Agenten der allgemeinen und Lokalpolizei haben die Führung des Haftentlassenen zu übernehmen und sich darüber Gewißheit zu verschaffen, ob die ihm auferlegten Verpflichtungen erfüllt werden.

Sie haben sich von allem zu enthalten, was für den Haftentlassenen diese Ueberwachung lästig zu machen oder auf ihn die öffentliche Mißachtung zu lenken angethan wäre. Alle Handlungen desselben, welche eine Verkennung seiner Verpflichtungen bekunden, müssen sie dem Staatsanwalt zur Kenntniß bringen, welcher dann geeignete Maßregeln zu ergreifen hat. Sie haben namentlich diesen Magistraten Bericht zu erstatten, wenn der Haftentlassene sich dem Trunke hingibt, wenn es ihm an Arbeitsamkeit gebricht, oder wenn er die Gesellschaft verrufener Menschen besucht.

In jedem Falle haben die Commandanten der Gendarmerie-Station dem Staats-Procurator über

mois au procureur d'État sur les libérés résidant dans le ressort qu'ils desservent.

Lorsqu'il a été fait usage de la faculté réservée aux bourgmestres et, à leur défaut, au procureur d'État, de procéder, si la nécessité l'exige, à l'arrestation provisoire du condamné libéré, ce dernier sera immédiatement transféré dans les prisons établies près le tribunal d'arrondissement le plus proche et écroué sur l'exhibition de l'ordre d'arrestation. Si cet ordre a été donné par le bourgmestre, ce fonctionnaire en référera sur le champ au procureur d'État. Le procureur d'État, que l'arrestation soit due à son initiative ou à celle du bourgmestre, la portera avec son avis à la connaissance du procureur général, lequel, de son côté, fera rapport au Directeur général du service. L'arrestation sera maintenue en attendant la décision du Directeur général.

Il est inutile de faire observer que ces règles seront suivies sans préjudice aux formalités tracées par le Code d'instruction criminelle pour le cas où le condamné aurait été arrêté comme prévenu d'un crime ou d'un délit.

Les commissions administratives des prisons apprécieront s'il y a lieu d'abandonner, en tout ou en partie, à l'individu libéré cette portion du produit de son travail dont le Gouvernement peut disposer, au cours de la détention, en sa faveur ou en celle de sa famille. Le règlement de ce point leur est abandonné. Il leur sera loisible aussi de remettre tout ou partie de l'argent disponible au bourgmestre ou au commissaire de police de la future résidence du libéré, ou bien encore au chef de la station de gendarmerie la plus proche de cet endroit. Le dépositaire de ce pécule s'en dessaisira entre les mains ou au profit du libéré, en se conformant aux instructions formulées par la commission.

die in ihrem Ressort residirenden Haftentlassenen jeden Monat einen Bericht abzustatten.

Ist von der den Bürgermeistern und in Ermangelung dieser den Staats-Prokuratoren erteilten Befugniß, im Nothfalle zur provisorischen Verhaftung des entlassenen Verurtheilten zu schreiten, Gebrauch gemacht worden, so wird dieser unverzüglich nach dem bei dem nächsten Bezirksgerichte bestehenden Gefängnisse befördert und auf Vorzeigung des Verhaftungsbefehles eingekerkert. Ist dieser Befehl vom Bürgermeister ausgegangen, so hat dieser den Staatsanwalt unverzüglich davon in Kenntniß zu setzen; der Staats-Prokurator, mag die Verhaftung seiner Initiative oder der des Bürgermeisters beizumessen sein, bringt dem General-Prokurator dieselbe mit seinem Gutachten zur Kenntniß, und dieser stattet dem General-Direktor des betreffenden Dienstzweiges Bericht darüber ab. Die Verhaftung wird in Erwartung des Beschlusses des General-Direktors aufrecht erhalten.

Es bedarf wohl kaum der Bemerkung, daß diese Vorschriften befolgt werden, unbeschadet der Formlichkeiten, welche durch die Criminalproceßordnung für den Fall vorgeschrieben sind, wo der Verurtheilte unter der Beschuldigung eines Verbrechens oder eines Vergehens verhaftet worden ist.

Den Verwaltungs-Commissionen der Gefängnisse bleibt es eventuell anheimgestellt zu entscheiden, ob dem der Haft Entlassenen der Theil des Ertrages seiner Arbeit, über welchen die Regierung, während dessen Haft, entweder zu seinen Gunsten oder zu Gunsten seiner Familie verfügen kann, ganz oder theilweise überlassen werden soll. Ihr bleibt es vorbehalten, diese Frage zu erledigen. Auch steht es ihr frei, die verfügbare Summe dem Bürgermeister oder dem Polizeicommissar des künftigen Wohnsitzes des der Haft Entlassenen oder auch dem Chef der Gendarmerie-Station, welche diesem Orte am nächsten ist, ganz oder theilweise zu übergeben. Der Bewahrer dieser Baarschaft wird unter Befolgung der von der Commission aufgestellten Weisungen, sich derselben entweder zu Händen oder doch zu Gunsten des Haftentlassenen entäußern.

Quant à la partie du produit de son travail indisponible pendant l'exécution de la peine, elle ne pourra lui être remise qu'au moment de l'expiration définitive de celle-ci.

En cas de révocation de la libération provisoire, les procureur général ou procureurs d'Etat ordonneront l'arrestation du condamné libéré, si elle n'a pas déjà eu lieu, et son transport dans les prisons où il avait été détenu avant son élargissement. Les frais de transport sont à considérer comme frais d'exécution de la peine et restent à la charge du condamné.

Luxembourg, le 3 février 1882.

Le Directeur général de la justice,
PAUL EYSCHEN.

Avis. — Règlement communal.

Dans sa séance du 22 janvier dernier le conseil communal de Mersch a modifié l'art. XI du règlement du 10 novembre 1877, relatif au transport des morts par le corbillard.

Le règlement ainsi modifié a été dûment publié.

Luxembourg, le 11 février 1882.

Le Directeur général de l'intérieur,
H. KIRPACH.

Avis. — Assurances.

M. Jean Krieps, de Pétange, a été agréé comme agent de la compagnie d'assurances contre l'incendie, «North-British and Mercantile.»

Luxembourg, le 1^{er} février 1882.

Pour le Directeur général des finances :
Le Conseiller de Gouvernement,
M. MULLENDORFF.

Der Theil des Ertrages seiner Arbeit, über den während seiner Haft nicht verfügt werden kann, darf ihm erst nach dem definitiven Ablauf seiner Strafe eingehändigt werden.

Falls die provisorische Haftentlassung widerrufen wird, haben der General-Staatsanwalt oder die Staatsanwälte die Verhaftung des entlassenen Verurtheilten, wenn selbe noch nicht stattgefunden, und dessen Einbringung in das Gefängniß, in welchem er vor seiner Entlassung eingekerkert gewesen, zu verordnen. Die Transportkosten sind als durch die Ausführung der Strafe verursachte Kosten zu betrachten und bleiben dem Verurtheilten zur Last.

Luxemburg den 3. Februar 1882.

Der General-Director der Justiz,
Paul Eyschen.

Bekanntmachung. — Gemeindereglement.

In seiner Sitzung vom 22. Januar d. J. hat der Gemeinderath von Mersch den Art. XI des Reglements vom 10. November 1877, betreffend den Transport der Leichen mittels Wagen, abgeändert.

Das also abgeänderte Reglement ist vorschriftsmäßig veröffentlicht worden.

Luxemburg den 11. Februar 1882.

Der General-Director des Innern,
H. Kirpach.

Bekanntmachung. — Versicherungswesen.

Hr. Johann Krieps, zu Pétingen, ist als Agent der Feuer-Versicherungs-Gesellschaft «North-British and Mercantile» bestätigt worden.

Luxemburg den 1. Februar 1882.

Für den General-Director der Finanzen :
Der Regierungsrath,
M. Mulendorff.